

A la recherche d'un système d'alimentation approprié pour volaille et porc au Zaïre

M. Mafwila*

Keywords: Feeding system — Poultry — Pigs — Zaire.

Résumé

L'auteur a indiqué les contraintes majeures qui handicapent l'alimentation adéquate de la volaille et du porc au Zaïre et dans la plupart des pays africains. Il a ensuite évoqué les voies et moyens pouvant conduire à un système d'alimentation approprié.

L'approche fondamentale consiste en l'identification par voie d'enquête des sous-produits agricoles et des résidus agro-industriels disponibles dans chaque région du pays. Leur meilleur usage dans les rations animales peut améliorer le rendement des volailles et porcs.

Summary

The author indicated the major constraints which handicap the adequate nutrition of poultry and pigs in Zaire and most African countries. Then he called up ways and means which can lead to an appropriate feeding system. The fundamental approach suggest the identification by inquiry of agricultural by-products and agroindustrial residues available in each region of the country. Their better use in animal rations can improve the production of poultry and pigs.

I. Introduction

Une alimentation adéquate de la volaille et du porc conditionne le rendement des animaux et leur santé tout en assurant le succès des fermes qui les élèvent.

Au Zaïre et dans plusieurs pays africains, le secteur de l'élevage avicole et porcin connaît les problèmes:

- de l'insuffisance d'aliments et de la carence des meuneries;
- du manque d'équipement pour la préparation et le stockage des aliments;
- du manque de moyens de transport pour l'achat des aliments et l'écoulement des produits animaux;
- de la rupture des stocks suite à la pénurie d'aliments sur le marché;
- du manque d'encadrement des éleveurs par un système de vulgarisation adéquat ainsi que
- d'un rendement faible des volailles et porcs.

Cette situation nous conduit à rechercher un système d'alimentation approprié à chaque élevage afin d'aider le petit éleveur et l'éleveur moyen à mieux s'organiser et à améliorer l'alimentation de la volaille et du porc. Par système d'alimentation, nous entendons l'ensemble des données qui orientent quant au choix des matières premières, à la constitution des rations à meilleur coût ainsi qu'à leur mode d'administration. A ce sujet, nous envisageons de faire un meilleur usage des sous-produits agricoles et des résidus agro-industriels.

2. Enquête sur les sous-produits agricoles et les résidus agro-industriels

Avec une telle enquête nous devons parvenir à évaluer le potentiel réel des sous-produits agricoles et des résidus agro-industriels disponibles chaque année que les éleveurs zaïrois peuvent utiliser pour nourrir la volaille et le porc. Il est un

fait qu'au Zaïre, un bon nombre de brasseries, d'huileries, de rizeries, de sucreries et d'abattoirs abandonnent purement et simplement certains résidus dans leurs chaînes de production. C'est ainsi que la drêche de brasserie est habituellement jetée au fleuve et les sons de riz sont brûlés etc...

Cette enquête sera menée dans toutes les régions du pays auprès des agriculteurs et dans les usines de transformation des produits agricoles. On peut solliciter pour cela le concours des autorités administratives locales et des bureaux régionaux de statistique agricole. Au vu des résultats nous pourrions préconiser le placement des sous-produits identifiés et conseiller un système d'alimentation adéquat au fermier.

3. Utilisation des sous-produits au niveau de la ferme.

L'utilisation des différents sous-produits à la ferme sera dictée par la facilité d'accès aux diverses matières premières. Par exemple:

- les fermes situées dans le voisinage immédiat des brasseries pourront tirer profit des drêches et des levures;
- les élevages se trouvant non loin d'abattoirs pourront valoriser le sang, le contenu de la panse, les viscères et autres déchets;
- ceux qui côtoient les huileries utiliseront les divers tourteaux résiduels;
- les sous-produits de pêche seront utilisés aux environs des pêcheries.

Toutefois, ces matières premières qui, dans ce cas ne nécessitent pas un long transport, doivent être incorporées dans des rations équilibrées contenant des minéraux, des oligoéléments et des vitamines. Elles peuvent également être utilisées directement sans nécessiter un long séchage ou sans être entreposées car p.ex. : on peut utiliser le sang frais chez porc ainsi que des drêches humides ou préséchées au sc

* Institut Facultaire des Sciences Agronomiques (I.F.A.) B.P. 28 Yangambi, Zaïre
Reçu le 25 07 86 et accepté pour publication le 31 07 87

On devra expérimenter des formules de rations qui contiennent de grandes quantités de ces matières premières sans toutefois dépasser le seuil de tolérance des animaux ni déséquilibrer leur alimentation. Ces formules devront par ailleurs être simples et peu coûteuses.

Pour pallier le problème de stockage des ressources disponibles, on peut mélanger le plus fréquemment possible les aliments étant donné que la main-d'œuvre est présente. L'inexistence des meuneries dans de nombreux endroits oblige l'éleveur à produire ses aliments à la ferme. On peut également récolter les tubercules au fur et à mesure des besoins dans le cas d'un système d'alimentation aux tubercules. Ceux-ci peuvent être distribués crus mais bien lavés aux porcs.

En cas de rupture de stock, le fermier doit être capable de remplacer dans la ration les matières premières devenues rares sur le marché par leurs équivalents, p.ex. : le soja par l'arachide ou bien la farine de maïs par celle de manioc ou même par celle de fruit d'arbre à pain (*Artocarpus incisa* L.) qui n'est pas du tout utilisée dans les rations.

Il faudra cependant étudier les rations où interviendront des sources nouvelles d'énergie, en particulier la farine du fruit

d'arbre à pain, ainsi que des sources protéiques nouvelles en substitution aux sources habituelles. Normalement, ces matières premières ne doivent pas être en concurrence avec l'alimentation humaine. C'est à ce point de vue que les sous-produits ont un grand rôle à jouer. L'usage des coquilles d'œufs et des farines d'os ainsi que d'autres produits naturels peut substituer celui des carbonates de calcium.

4. Conclusion

Tous les éléments susmentionnés, parmi tant d'autres, concourent à la recherche d'un système d'alimentation efficace chez la volaille et le porc au profit de l'éleveur zaïrois. Chaque ferme peut donc élaborer son système d'alimentation selon les conditions particulières de son élevage. Ce système devra assurer un meilleur placement des fourrages, une alimentation régulière des animaux avec des rations simples, d'une bonne qualité et moins coûteuses.

On devra au préalable, et cela par voie d'enquête, connaître le potentiel de production des sous-produits avant d'en faire un usage rationnel. De cette façon, l'amélioration des conditions d'alimentation des animaux pourra contribuer à la production de denrées alimentaires de meilleure qualité et à l'amélioration du rendement en volaille et en porc.